

DOSSIER DE PRESSE

MAIRIE DE PARIS



DIEU (X)

MODES D'EMPLOI

25 octobre 2011

3 février 2013

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

petitpalais.paris.fr

tempora



Le Monde

Radio

France



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Parcours de l'exposition.....	p.4
Partenaires	p.10
Autour de l'exposition	p.12
Cycles de Conférences.....	p.14
Informations pratiques.....	p.15

Visuels disponibles pour la presse auprès du service communication du Petit Palais

Attachée de presse
Caroline Delga-Souquières
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

Responsable Communication
Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

Visite de Presse : mercredi 24 octobre de 11h00 à 13h00
Inauguration : de 18h30 à 22h00 (dernier accès 21h30)

COMMUNIQUE DE PRESSE

Dieu(x) Modes d'emploi

25 octobre 2012 au 3 février 2013



photo 1 .Bouddha sous la neige, Koyâ-San (Japon)
©Ferrante Ferranti

Croyants, agnostiques ou athées, chacun a pris en France l'habitude de vivre dans une société largement laïque. Ce n'est pas le cas ailleurs. Or nous voici tous confrontés à un phénomène nouveau : à la faveur des échanges migratoires et de la mondialisation des communications, **les villes d'Europe sont devenues le creuset des religions du monde**. Cette rencontre n'est pas facile. Les croyants connaissent leur propre religion, très peu celle des autres ; les non-croyants appréhendent mal le fait religieux, pourtant présent dans l'actualité de la planète. Aussi est-il urgent de comprendre ce phénomène, qui risque d'être la grande affaire du XXI^e siècle.

Le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, en association avec Tempora/Musée de l'Europe relèvent ce défi et proposent **un voyage à travers les religions d'aujourd'hui**, pratiquées aux quatre coins du globe et à Paris. On y croise les trois religions du Livre (judaïsme, christianisme et islam), les religions asiatiques (bouddhisme, hindouisme, taoïsme...) et l'animisme, de l'Afrique à l'Océanie en passant par les Amériques.

Comment l'homme se représente-t-il le divin dans ces différents systèmes de croyance ? Comment communique-t-il avec lui et dans quel but ? Comment organise-t-il l'espace et le temps pour faire place au sacré ? Quel est l'impact de la religion dans les activités sociales – rites de passages, contrôle du corps ? Quel rôle la religion joue-t-elle dans certains des conflits qui embrasent le monde ? Autant de questions qu'aborde l'exposition en **un spectaculaire parcours confrontant art sacré et anthropologie**.

160 chefs d'œuvre issus du patrimoine spirituel de l'Humanité seront ainsi prêtés par les plus grands musées : Musée du Quai Branly, Musée du Louvre, Musée Guimet, British Museum, Victoria and Albert Museum, Musée d'Israël, Musée de Cluny, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, pour ne citer que les principaux contributeurs. Sculptures, objets d'art, peintures, manuscrits côtoieront maquettes, photos, films et bornes interactives pour tenter d'éclairer la variété des croyances et des cultes dans le monde.

Cet événement s'inscrit résolument dans des pratiques actuelles et vivantes. Que l'on soit croyant ou non, la visite permet une découverte d'univers différents, manifestant le foisonnement et la richesse des expressions du religieux et du sacré.

Commissariat :

Petit Palais : Raphaëlle Ziadé

Tempora SA/Musée de l'Europe: Elie Barnavi,

Isabelle Benoit, Benoît Remiche

Scénographie: Roberto Ostinelli

© Adaptation au Petit Palais : Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris – Tempora SA/Musée de l'Europe

© Exposition originale à Bruxelles : Tempora SA/Musée de l'Europe

tempora[®]

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

PARCOURS DE L' EXPOSITION

INTRODUCTION



photo 2. Stèle d'Hazor
© AVPV

Cette exposition propose un large panorama des pratiques religieuses dans le monde d'aujourd'hui au travers de thématiques voulues comme autant de portes d'entrée sur le fait religieux : « Divinités », « Cultes », « Passages », « Intercesseurs », « Corps », « Conflits et coexistence », « Voix », « Lieux », « Cycles », « Au-delà ».

Chaque section est abordée selon un angle particulier et une muséographie originale et mêle une approche anthropologique et artistique. Ainsi, selon les thèmes, l'art sacré cède la place aux multimédias, des maquettes d'architecture côtoient l'actualité des dessins de Plantu. Ce renouvellement permet **une pluralité d'approches en concordance avec les multiples enjeux du thème universel que constitue le fait religieux.**

C'est pourtant un symbole unique qui accueille le visiteur : mains de l'homme tendues vers le divin, mains de Dieu dirigées vers la terre. Trois chefs d'œuvre d'ère et d'époque différentes montrent la continuité de cette quête :



photo 3. Cathédrale de Chartres © Diocèse de Chartres

- *La stèle d'Hazor* (Musée d'Israël, XIII^e siècle av. JC) figurant deux mains levées vers un symbole astral ;
- *La statuette dege* (Dogon, Mali, musée du Quai Branly) implorant pour l'arrivée des pluies fécondantes de ses mains tendues vers le ciel;
- *La châsse de Saint-Aignan* (Cathédrale de Chartres, XIII^e siècle) où l'action de Dieu lors de la Pentecôte est symbolisée par ses mains faisant descendre sur les douze apôtres les flammes de l'Esprit saint.

SECTION 1. DIVINITÉS

Peut-on **représenter Dieu, ou plus largement le divin**, et tout ce qui le peuple selon les systèmes religieux: dieux, déesses, esprits, ancêtres, nature divinisée, animaux sacrés.... ? Cette section entend donner un aperçu de la façon dont les images, au sens matériel (peintures, sculptures, objets) renseignent sur les réponses à cette question selon les différents systèmes religieux.



photo 4. Shiva dansant
©RMN - musée Guimet/
Hervé Lewandowski



photo 5. Adibouddha
Vajradhara@musée Gui-
met -RMN



photo 6. Christ de Cluny ©mu-
sée national du Moyen-âge
© RMN / Hervé Lewandowski

Car les images liées au sacré ne sont pas des images comme les autres. Elles se heurtent à l'essence même du religieux qui est lien avec une autre dimension relevant de l'invisible, du transcendant, de l'illimité. L'on pourrait croire alors que la réponse serait dans le renoncement à représenter ce qui ne peut se voir, ou se concevoir. Pourtant l'Homme « fait à l'image de Dieu », selon la conception biblique de la Genèse, fait souvent Dieu à son image.

L'anthropomorphisme, surtout présent dans les **polythéismes**, en est l'exemple le plus frappant. Les dieux prennent visage humain, ils boivent, mangent, ont des histoires d'amour et de guerre. Ils sont alors représentés sous une forme humaine ou sous une forme assez proche (dieux à plusieurs têtes et plusieurs membres comme Shiva dans l'Hindouisme).



photo 7. Buste du Christ Salvator Mundi
© Cathédrale de Sées-

Mais l'impossibilité de représenter Dieu peut également s'ériger en règle absolue. Le **Judaïsme** et l'**Islam** écartent toute possibilité d'image matérielle voulant donner une forme humaine à Dieu. Le **Christianisme** a au contraire favorisé l'image du Christ, se fondant sur la théologie de l'Incarnation : Dieu s'étant donné à voir dans son Fils Jésus-Christ, il peut être représenté.

La question est encore posée différemment dans l'**Animisme**. Le monde invisible y est peuplé de divinités aux visages humains, mais également d'esprits, d'ancêtres, d'une nature et d'animaux doués d'âme et vénérés en tant que tels. La plupart du temps, les objets qui actualisent la présence de ces entités visent à établir un contact avec ces dernières plus qu'à rendre compte de leur forme.



photo 8. Yoruba, Nigeria, Bâton de danse oshe shango ©Archives Musée Dapper -Hughes Dubois.

Ainsi, quelle que soit l'approche retenue, l'ensemble de ces courants cherche à rendre compte du divin, à lui donner une forme, à le rendre présent afin d'entrer en relation avec lui.

Cette salle en montre les possibilités **au travers d'un voyage au sein d'une sélection de chefs d'œuvres issus du patrimoine spirituel de l'humanité**, présents grâce à des prêts consentis par les plus grands musées, les Monuments Historiques et des collections particulières.

Religions asiatiques : cette section est bâtie grâce à des prêts exceptionnels du British Museum et du Musée Guimet. Y sont notamment présentés le *Shiva Nataraja*, Inde, XI^e-XII^e siècles (Musée Guimet) et les sculptures de *Vishnu*, et de *Shiva lingodbhavamurti*, *Kâli Durga* prêtées par le British Museum.



photo 9. Korwar
© Quai Branly

Religions monothéistes (Judaïsme, Christianisme, Islam) : y figurent notamment le *Rideau d'arche sainte et son lambrequin* du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, *Dieu donnant les tables de la Loi à Moïse de Chagall* (dessin, Musée d'Israël), *Le Christ en Croix* (Le Puy, XII^e, Musée de Cluny), *Le buste du Christ* d'après Le Bernin (Cathédrale de Sées), « Tu manques même à mon ombre », de Rachid Koraïchi (*installation d'art contemporain inspirée des 99 noms d'Allah*).

Religion animiste : cette section, bâtie grâce à un partenariat exceptionnel avec le Musée du Quai Branly, présente des objets d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie (par exemple *Drapeau vaudou* (Haïti), *masque de la Diablada* (Bolivie), *Effigie d'ancêtre de Sumatra*...)



photo 10. La vierge à l'annonciation © Stéphane Piera/Petit Palais - Roger-Viollet

SECTION 2. CULTES

Cette section présente une variété d'objets culturels destinés à **la communication avec le divin**. Par leur diversité, ces objets témoignent de l'extraordinaire richesse de l'imagination humaine autour de cet enjeu aux aspects multiples : prières, louanges, supplications, demandes de protection, sacrifice, délivrance d'une parole, que celle-ci relève de la révélation ou de la divination.

Le Cabinet de curiosités

La plupart de ces objets sont présentés à la manière d'un cabinet de curiosités du XVIII^e siècle permettant de les comparer et d'en comprendre la fonction.

- Autels portatifs, retables et mirhab côtoient crucifix, icônes, mandalas, comme autant de support de prière et de méditation.
- Amulettes, fétiches, charmes, épées de protection, talisman, ex-votos sont réunis pour leur fonction de protection et d'éloignement des forces du mal.
- Lampes et encensoirs signes de la présence divine dans le culte
- objets de dévotion personnels emportés en voyage ou rapportés : livre de prières portatifs, nécessaire de voyage pour le shabbat, souvenirs de pèlerinage, malle-chapelle du bateau-école de la Jeanne d'Arc renfermant une soixantaine de pièces utiles à la messe, chapelets permettant une déambulation intérieure....



photo 11. Grande tablette de cérémonie, «yu mei gui»© RMN musée Guimet / Thierry Ollivier

Connaissance de la parole divine

L'importance de l'accès au divin par **la connaissance de sa parole** est abordée en fin de ce parcours.

Le visiteur est amené à découvrir les différents enjeux de ce domaine. La Révélation, au cœur des trois religions du Livre y tient une place importante, mais également d'autres modes de connaissance comme la divination, qui permet d'interpréter la volonté divine par le biais de la parole du devin.

Ces deux tendances sont symbolisées par la confrontation de deux chefs d'œuvre:

- *Le Bras-reliquaire de saint Luc* (Musée du Louvre), formé d'un bras en cristal de roche tenant une plume, symbole de l'écriture de l'Évangile auquel se livra cet Apôtre sous l'inspiration divine
- *La Boîte à divination Baoulé* (Côte d'Ivoire, Musée du Quai Branly)



photo 12. Chandelier de Hanouca© RMN / Jean-Gilles Berizzi

Torah, Bibles, Corans sont évoqués en complément. Le visiteur pourra notamment comparer deux grandes étapes du travail d'édition de la Bible : *la traduction de la Bible établie par Luther* grâce à un prêt de la réserve des livres rares de la *Bibliothèque nationale*, mais également le travail en cours d'édition d'une *Bible numérique* avec l'ensemble de sa réception dans les différentes religions et les arts, mise en chantier par des équipes internationales sous la houlette de l'École biblique de Jérusalem. La place de la prédication et de l'enseignement complète



photo 13. Coiffe-masque orok (Brésil)© Quai Branly



photo 14. Pendentif Hei-Tiki,
© Quai Branly

cette évocation autour de la connaissance, symbolisée par *Bouddha enseignant à ses disciples* présent sur une stèle prêtée par le British Museum. La place du catéchisme dans l'ensemble des religions est en particulier évoquée grâce à la présence de livres contemporains d'usage courant, mais également d'un Jeu de l'oie du XIX^e siècle (Musée d'art sacré de Sées), d'une Tablette coranique d'apprentissage nord-africaine (Musée du Quai Branly) et d'une Torah pour enfant (MAHJ).

Cultes séculiers

Les cultes séculiers apparus au XX^e siècle (Lénine, Mao...) sont également évoqués en complément de ce parcours grâce à des prêts du Musée de L'Europe et d'autres musées d'histoire contemporaine.

SECTION 3. PASSAGES

Les rites de passages jalonnent la vie de la naissance à la mort. Ils permettent de franchir une série d'étapes et apaisent les angoisses individuelles et collectives. La communauté propose ainsi de faire le lien entre le sacré et le profane, la vie et la mort, l'individu et la collectivité. Elle marque le passage d'un âge de la vie à un autre, d'une saison à la suivante, d'un moment historique à un autre. Ces rites sont censés résoudre les crises de l'existence humaine. L'individu acquiert ainsi une identité propre et un rôle social.

Quatre documentaires de Serge Moatti évoquent ces rites de passage autour de quatre moments-clés de la vie :

- L'entrée dans la communauté commence avec la **naissance** : elle offre à l'enfant un nom, la reconnaissance d'une filiation par le biais de la circoncision, du baptême ou de rites de délivrance africains, etc.
- **Le passage à l'âge adulte** arrive avec la puberté. Des épreuves initiatiques (scarifications...) ou des cérémonies (bar-mitsva) sont proposées à l'individu pour être reconnu par la communauté ou accepter son autorité.
- **Le rite du mariage**, quant à lui, répond à la volonté de perpétuer l'espèce. Il va donner un cadre légitime et sacré à l'acte charnel. L'individu est souvent considéré comme véritablement adulte lorsqu'il fonde une famille.
- **Le passage vers l'au-delà.** Les rites mortuaires rendent supportables la disparition : ils offrent la survie de l'âme, la résurrection du corps ou des possibilités de réincarnation....

SALLE 4. INTERCESSEURS

Les intercesseurs communiquent avec le divin et cherchent à rendre favorable les forces de l'au-delà. **Une série de portraits les présente avec leur biographie dans des bornes multimédias.**

Ces intercesseurs favorisent le lien entre le visible et l'invisible, et ont une action protectrice. Ils servent de porte-parole aux puissances surnaturelles, interrogent le bon vouloir des dieux, des ancêtres. Il en existe deux grandes catégories : des représentants officiels nommés par la communauté, comme les prêtres catholiques ou orthodoxes, qui vont œuvrer par les prières et les cérémonies ; des représentants élus directement par Dieu, comme les prophètes ou les chamanes, dotés de pouvoirs spirituels (voyance, songes sacrés, miracles...). Ces derniers sont reconnus socialement pour leur talent charismatique et suscitent à la fois l'admiration et la crainte.

La vie des intercesseurs est aussi multiple : ils mènent une vie d'ascètes (les moines Jaïn ou les moines bouddhistes), sont guérisseurs ou sorciers (en Afrique). Est également abordée la question des sectes et de l'auto-proclamation de leur chef comme guides spirituels.

SECTION 5. CORPS

Dans toutes les religions, **le lien avec la religion passe également par le corps**. Une projection grand format **sur toile basée sur un scénario d'après une idée originale de Tempora** illustre ce thème.

Il s'agit de discipliner son corps en se l'appropriant ou en le méprisant (s'agenouiller, se prosterner, marcher sur des braises, s'auto-flageller et même se faire crucifier). De même, les interdits alimentaires vont consister à appliquer des périodes de jeûne ponctuelles ou des interdits permanents (proscription du porc par l'Islam et le Judaïsme ou du sang dans le Bouddhisme et l'Hindouisme).

Le corps est un lieu où luttent le sacré et le profane : il va être marqué par des tatouages ou des scarifications. Des habits spécifiques vont permettre d'identifier l'appartenance, la fonction ou le degré de piété (les Amishs, Bouddhistes, Juifs, Musulmans, Sikhs). La pérennité de la communauté ne peut être abandonnée à l'individu, d'où l'existence d'interdictions liées à la sexualité. La divinité peut prendre possession du corps, comme dans les rites vaudou où il devient alors le réceptacle de forces plus ou moins bénéfiques ou malé- fiques.

SECTION 6. CONFLITS ET COEXISTENCE

Cette section pose la question du rôle de la religion dans les conflits : conflits interreligieux, mouvements religieux intégristes qui remettent en question le pouvoir de l'Etat, conflits de civilisations menés au nom de la religion. Des caricatures de Plantu permettent de parcourir le thème, replongeant le visiteur dans l'actualité des dernières années : par exemple, montée de l'intégrisme islamique, guerres incluant des facteurs religieux comme la guerre civile du Liban, poids des intégristes dans le conflit israëlo-arabe.

Le propos est ancré dans l'histoire par la présentation du tableau de Nicolas Poussin, *La destruction du Temple de Jérusalem* (Musée d'Israël), évènement symbolique où les ambitions politiques du pouvoir romain s'attaquèrent au cœur de l'institution judaïque qu'était le Temple de Jérusalem, lieu du Saint des Saints, détruit en 70 par Titus.

Une création sonore («Voix») de Cédric Dambrain composée de 150 sons de musiques sacrées du monde donne un contrepoint à la notion de conflits en suggérant la coexistence entre les religions.

SECTION 7. LIEUX



photo 15. Sacro Monte de VARALLO (Italie)©Ferrante Ferranti

Le sacré peut se définir comme ce qui n'est pas profane. **La délimitation de l'espace sacré** pour des lieux spécifiquement dévolus à cet usage (naturels ou construits) mais également l'organisation du temps entre jours profanes et jours de fête en sont des exemples éclairants.

La question du lieu sacré est traitée de deux manières:

- le visiteur est baigné dans des photos de lieux saints du photographe Ferrante Ferranti prises aux quatre coins de la planète (montagnes sacrées, architectures, lieux de pèlerinages), fréquentés par les femmes et les hommes d'aujourd'hui venus y vivre l'expérience du sacré.
- dix maquettes de projet d'architecture récents complètent le propos en voulant donner à voir la façon dont les architectes d'aujourd'hui répondent à la question de construire un édifice culturel, en France, en Allemagne ou au Japon.



photo 16. Ablution au temple d'or d'AMRITSAR (Inde)
© Ferrante FERRANTI



photo 17. Cimetière de Confucius à QUFU (Chine)
@ Ferrante FERRANTI



photo 18. Cour de la Mosquée des Omeyyades à DAMAS (Syrie)
@ Ferrante FERRANTI



photo 19. Bénédiction à RAMESHWARAM (Inde)
@ Ferrante FERRANTI

SECTION 8. CYCLES

Instituer **des jours de fêtes au milieu du temps profane** participe à la cohésion sociale du groupe en voulant lier par ce moyen supplémentaire l'humain et le divin.

Alors que le polythéisme s'interroge sur les cycles des réincarnations, les trois monothéismes abrahamiques envisagent le temps comme linéaire et se décomposant en trois temps : celui de la création, celui de la connaissance, et celui de la fin du monde ouvrant sur la dimension de l'Éternité.

Une borne multimédias explore les différentes fêtes de l'année dans les différentes religions, permettant des comparaisons et des rapprochements comme ceux des Pâques juive, chrétienne et orthodoxe, par exemple.

Une présentation de masques et costumes africains, dont trois venus du *musée national du Burkina Faso*, illustrent également le propos. Portés au cours de fêtes, ils montrent les différents enjeux présents dans les rituels. Ils peuvent ainsi répondre à des mythes comme les danses masquées qui servent de passerelles entre le temps sacré et le temps profane (mythe de la création, mythe du chasseur, le mythe des divinités de la nature qui intercèdent entre les hommes et le dieu créateur...).



photo 20.
Masque Egungun,
« Egun Blâ »,
© Fabrice Gousset

SECTION 9. AU-DELÀ

« Que croyez-vous qu'il va advenir de vous après votre mort ? ».

Dans cette installation artistique de Gilles Remiche, huit personnes sont interrogées et proposent leur réponse à cette question selon leur religion ou leur absence de croyances dans le cas de l'athéisme. Ces témoignages, filmés individuellement, restent personnels et renvoient le visiteur à son propre questionnement.

PARTENAIRES

Tempora est une société internationalement reconnue dans le domaine de la conception, réalisation, promotion et gestion d'expositions et d'équipements culturels.

Fondé en 1998 et basé à Bruxelles (B), Tempora met au service de ses clients (musées, centres de sciences, pouvoirs publics ou entreprises privées) une équipe intégrée de 25 collaborateurs, composée de profils complémentaires. Architectes, muséologues, scénographes, graphistes, spécialistes de l'audiovisuel et ingénieurs multimédia, mais aussi scientifiques, historiens, ethnologues...œuvrent ensemble à la création de parcours d'exposition audacieux et innovants, chacun apportant aux autres expérience et connaissances techniques.

Tempora conçoit et réalise les expositions du Musée de l'Europe à Bruxelles.


La démarche intégrée de Tempora garantit le respect des lieux et de leur histoire, la mise en valeur des collections et l'accès au plus au grand nombre. Ceci en faisant appel à tous les outils de la muséographie moderne et dans un esprit de recherche continu de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques.

Les deux principales spécificités de Tempora sur le marché européen de la muséographie sont ses capacités uniques d'ensemblier et l'internationalisation de son activité.

Les capacités d'ensemblier de Tempora lui permettent de créer et de développer des projets d'expositions et de parcours scénographiques from scratch, de la rédaction des textes à la conception scénographique de l'exposition, en passant par la réalisation des composantes scénographiques et multimédias dans ses propres studios.

L'internationalisation de l'activité de Tempora est le résultat de la production en interne d'expositions temporaires itinérantes (telles que Dieu(x), modes d'emploi, C'est notre histoire ! ou A Table !) présentées aux quatre coins de l'Europe et en Amérique du Nord, et de son implication dans le développement de parcours d'exposition permanents à l'étranger. Tempora est ainsi actuellement en charge du développement scénographique, sur une surface de près de 6.000 m², du parcours permanent du nouveau Musée de la Seconde guerre mondiale de Gdansk (PL).

Références sélectives

<p>Conception scénographique et maîtrise d'œuvre</p> <p>Visitor Centre – Poznan (PL) – ouverture en 2013 Centre d'interprétation du mythe de Saint-Georges – Mons (B) – ouverture en 2013 Musée de la Seconde guerre mondiale – Gdansk (PL) – ouverture en 2014 Mémorial de la Bataille de Waterloo – Waterloo (B) – ouverture en 2015</p> <p>Conception et réalisation de parcours multimédia</p> <p>Het Museum aan de Stroom – Anvers (B) – 2012 Red Star Line Museum – Anvers (B) – 2013</p>	<p>Expositions temporaires itinérantes</p> <p>Dieu(x), modes d'emploi Bruxelles – 2006 Madrid – 2007 Québec – 2011 Ottawa – 2012 Varsovie – 2012 Paris – 2012</p> <p>C'est notre histoire ! Bruxelles – 2007 Wroclaw – 2009 Paris – 2013</p> <p>C'est notre terre ! Bruxelles – 2008 Varsovie – 2010</p> 
---	--

PARTENAIRES



PureScreens s'associe au Petit Palais à l'occasion d'une exposition exceptionnelle dédiée aux religions du monde. A partir du 25 octobre 2012 au Petit Palais.

En tant que partenaire de l'exposition, la chaîne MUSEUM diffusera dès le 25 septembre un programme reprenant les pièces majeures de l'exposition. Au-delà de cette diffusion TV, en France et à l'étranger, le programme, intitulé « Dieu(x), Modes d'emploi au Petit Palais » sera également diffusé sur des écrans disposés au sein du Petit Palais, sur les réseaux sociaux et sera en accès gratuit au sein de l'application MUSEUM disponible dans le monde entier sur les écrans connectés Samsung et LG.

PureScreens

Créée en 2007, PureScreens édite des services de télévision esthétique en Haute Définition. PureScreens distribue ses contenus auprès des opérateurs de télévision payante (câble, satellite, ADSL et TNT payante) sous forme de services linéaires et d'offres thématiques à la demande. La société est également active dans les secteurs de la signalétique dynamique et de l'électronique grand public.

La chaîne MUSEUM est aujourd'hui distribuée en linéaire en France au sein des offres TV de Numericable (canal 147), SFR (canal 215), Free (canal 130) et Alice (canal 139) et à l'étranger via MEO (canal 118) au Portugal, en Belgique, au Luxembourg et en VOD sur UPC aux Pays-Bas.

Pour plus d'informations : www.purescreens.com – E-mail : press@purescreens.com

Gelsenkirchen – 2013

AUTOUR DE L' EXPOSITION

PUBLICS INDIVIDUELS

Adultes

- Visite conférence

Durée 1h30. Sans réservation.

Tous les mardi, jeudi et samedi à 14h30, à partir du 27 octobre.

- Visite contée

Une manière onirique et sensible de découvrir l'exposition et les oeuvres à travers les textes fondateurs mais aussi les histoires, récits ou contes et légendes qui font le sel des religions.

Accessible aux personnes non-voyantes avec accompagnant conseillé.

Durée 1h30. Sans réservation.

Tous les jeudis à 12h30, à partir du 8 nov (sauf le 27 déc).

- Une journée entre l'exposition et la collection d'icônes du Petit Palais

Après une visite de l'exposition le matin, découverte l'après-midi de l'exceptionnelle collections d'icônes du Petit Palais, images de la religion orthodoxe.

Sur réservation au 01 53 43 40 36 ou par courriel à dac-serviceeducatifetcultureldupetitpalais@paris.fr

2 séances d'1h30. 20 nov à 10h30 et 13h30.

- Une journée entre l'exposition et le musée Cernuschi, Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris
- Après la visite de l'exposition le matin au Petit Palais, rendez-vous au musée Cernuschi l'après midi pour découvrir, à travers sa belle collection de bronzes rituels chinois, la pratique très ancienne du culte des ancêtres.

Sur réservation au 01 53 43 40 36 ou par courriel à dac-serviceeducatifetcultureldupetitpalais@paris.fr

2 séances d'1h30. 6 nov à 10h30 et 14h.

- Atelier d'arts plastiques : Créations, méditations

Du mandala à l'icône, les créations artistiques conduisent au spirituel. En s'inspirant des formes, des couleurs et des symboles de toutes les religions, les participants réalisent un tableau à l'acrylique ou à la tempera.

Sur réservation au 01 53 43 40 36 ou par courriel à dac-serviceeducatifetcultureldupetitpalais@paris.fr

Cycle de 5 séances de 2h sur deux ou trois jours.

Vacances de Toussaint : 2 nov de 10h30 à 12h30 et de 13 h30 à 17h30 et 3 nov de 13h30 à 17h30.

Vacances de Noël : 26 déc de 14h30 à 16h30, 27 et 28 décembre de 13h30 à 17h30.

Familles

- Contes à partir de 6 ans

La magie des contes, récits, histoires ou légendes des religions du monde entier à partager dans l'exposition, autour des œuvres.

Durée 1h30. Sans réservation. Gratuit pour un parent accompagnant.

14, 21, 28 nov, 12, 19 déc à 15h. Vacances de Noël : 22 à 10h30, 29 déc, 5 janv à 10h30 et 14h30.

Enfants

- Visite-animation : En quête divine 8/12 ans

A l'instar d'Indiana Jones en quête de l'Arche d'Alliance ou du Graal, les enfants partent à l'aventure et traquent les indices secrets cachés dans les œuvres. Ils les mèneront au cœur des mystères des religions du monde. Avec une animatrice ou une conteuse.

Durée 1h30. Sans réservation.

10, 24 nov, 8 déc à 15h. Vacances de Toussaint : 27 oct, 3, 7 nov à 10h30 et 14h30. Vacances de Noël : 22 déc à 14h30, 26 déc à 10h30 et 14h30, 27, 28 déc à 14h30.

- Atelier du mercredi : Vers l'infini et au-delà 6/11 ans

L'élévation vers le ciel... Et au delà : un même but pour toutes les religions. En s'inspirant des œuvres de l'exposition, les enfants créent une sculpture jouant sur la verticalité, à partir de matériaux divers.

Durée 2 h. Sans réservation. 14, 21, 28 nov, 5, 12 déc à 14 h30.

- Atelier vacances de Toussaint : Même pas peur ! 6/11 ans

Animés par des conteuses, des animatrices et des plasticiennes, l'atelier de la Toussaint est recommandé aux enfants qui n'ont peur de rien et qui ont envie de s'amuser. Au programme : histoires à vous glacer les sangs et création d'amulettes protectrices.

Durée 2h. Sans réservation. 30, 31 oct, 2, 6 nov à 10h30 et 14h30.

- Atelier vacances de Noël : Lumières ! 6/11 ans

Magie de Noël oblige, les enfants découvrent les «lumières» de l'exposition, symboles de renouveau dans toutes les religions. En atelier, ils s'en inspirent pour faire apparaître la leur sous forme d'une empreinte graphique. Avec une plasticienne et une conteuse ou une animatrice.

Durée 2h. Sans réservation. 27, 28 déc à 10h30, 2, 3, 4 janv à 10h30 et 14h30.

PUBLICS EN GROUPES

Réservation obligatoire au moins un mois avant la date de visite souhaitée au 01 53 43 40 36. Pour 30 personnes maximum.

Adultes

Visite conférence - Visite contée

Scolaires Élémentaires à partir du CE2, collèges et lycées

Présentée de façon pédagogique, à partir de grands thèmes transversaux communs à toutes les religions, l'exposition intéressera particulièrement les professeurs d'histoire et de lettres, mais également l'ensemble des enseignants dans le cadre de l'option histoire des arts.

Visite découverte - Visite conférence - Visite contée

CYCLE DE CONFERENCES

Autour de l'exposition Dieu(x), Modes d'emploi

Trois tables rondes animées par Raphaëlle ZIADE, commissaire de l'exposition, pour prolonger les thèmes abordés dans l'exposition

AUDITORIUM (programme susceptible de modifications)
Entrée libre (182 places)

Samedi 1er décembre 2012 de 14h30 à 17h30

« Comment représenter le divin? » en présence de :

Dr Michaël WILLIS, Conservateur au département ASIE, British Museum, Londres
Yves LE FUR, Directeur du département du patrimoine et des collections du Musée du Quai Branly
Intervenant à confirmer pour les religions monothéistes

Samedi 15 décembre 2012 de 14h30 à 17h30

« Conflits et coexistence : Les religions, sont-elles porteuses de violence? » en présence de
Elie BARNAVI, Historien et Diplomate, Co-Commissaire de l'exposition Dieu(x), modes d'emploi
François BOESPFLUG, professeur d'histoire des religions à la Faculté de Théologie catholique – Université Marc Bloch de Strasbourg
PLANTU, dessinateur - éditorialiste

Samedi 19 janvier 2013 de 14h30 à 17h30

« L' Art Sacré dans les musées » en présence de :

Emilie GIRARD, Conservatrice du patrimoine au MUCEM,
Servanne DESMOULINS-HEMERY, conservatrice des antiquités et objets d'art, responsable du musée d'art religieux de Sées (Orne) .

« La Bible aujourd'hui »

Hervé PONSOT, Directeur Délégué « La Bible en ses traditions » (BEST)

Olivier MUNNICH, Professeur de langue et littérature grecques à l'Université Paris IV-Sorbonne.

INFORMATIONS PRATIQUES

Dieu(x) Modes d'emploi

Exposition présentée au Petit Palais
Du 25 octobre au 3 février 2013

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermeture le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes
Entrée payante pour les expositions temporaires

Tarifs de l'exposition

Plein tarif : 10 euros
Tarif réduit : 7,5 euros
Demi -tarif : 5 euros
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

Petit journal : 3 euros

CONTACT PRESSE

Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13
Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides
ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations

Tél : 01 53 43 40 36

Du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 16h

Programmes disponibles à l'accueil.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix
d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 18h

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation